



6 étapes incontournables pour réaliser une dissertation

En français, la dissertation est un exercice d'argumentation qui se construit en 6 étapes. Nous allons vous expliquer comment faire une dissertation de A à Z.

Pour faire une dissertation, c'est très simple :

1. Lire et analyser le sujet
2. Trouver la problématique
3. Faire le plan de la dissertation
4. Rédiger l'introduction
5. Rédiger le développement
6. Faire la conclusion

1. Lire et analyser le sujet

Vous allez devoir produire une réflexion organisée sur un sujet spécifique qui vous est imposé.

Le sujet peut être :

- une question
- un thème ou concept
- une citation

Si vous avez le choix entre plusieurs sujets, sélectionnez celui qui vous inspire le plus et sur lequel vous avez le plus de connaissances. Il faudra le choisir rapidement si vous devez faire une dissertation lors d'un examen de quelques heures (dans les 10 premières minutes).

Exemple

Le candidat doit choisir un sujet parmi les deux propositions suivantes.

Dissertation 1 : La pluralité des cultures fait-elle obstacle à l'unité du genre humain ?

Dissertation 2 : Reconnaître ses devoirs, est-ce renoncer à sa liberté ?

Une fois le sujet choisi, vous allez devoir définir chaque terme présent dans l'intitulé, afin de mieux le comprendre.

Exemple : Reconnaître ses devoirs, est-ce renoncer à sa liberté ?

- Devoir : citoyen, de parent, de personne morale. Il s'agit d'une contrainte (imposée de l'extérieur) ou d'une obligation (imposée par soi).
- Liberté : absence de contraintes et de limites à nos actions.
- Reconnaître : reconnaissance, prendre acte de, accepter comme devant être légitime, une volonté délibérée
- Renoncer : abandonner consciemment, accepter, se soumettre

Essayez ensuite de reformuler le sujet complètement à partir de vos définitions ou de synonymes.

Le sujet devient :

«Accepter une contrainte, est-ce abandonner son libre-arbitre ?»

2. Trouver la problématique

Lisez plusieurs fois la reformulation du sujet rédigée à partir de vos définitions. Au brouillon, écrivez toutes les idées qui vous viennent à l'esprit sur le sujet (exemples, auteurs, événements, ...).

Le sujet reformulé « Accepter une contrainte, est-ce abandonner son libre arbitre ? » nous inspire les notions suivantes :

- Hobbes et "l'Homme est un loup pour l'Homme" : il abandonne sa liberté et vit en société pour survivre.
- Le devoir nous permet de nous cultiver et donc de nous libérer de la nature qui est en nous (Kant).
- Le concept de travail comme contrainte/liberté (apporte l'estime de soi, mais nous contraint lourdement) avec Platon, Marx et Kant.
- L'existence de devoirs pluriels (travail, citoyenneté, devoir par rapport à la famille, devoir scolaire, droits et devoirs de l'Homme).
- Le devoir de morale et d'empathie chez Rousseau fait qu'un être est humain.
- Sartre et son concept de liberté et libre arbitre : l'Homme est libre et responsable de ses actes.
- Freud : les pulsions de l'Homme qui sont contrôlées intérieurement par le « surmoi ». La pression sociale et les devoirs sociaux nous permettent de nous libérer de nos pulsions et désirs en les rejetant dans le « ça ».

C'est à partir de ces connaissances et votre reformulation que vous allez pouvoir trouver votre problématique.

Petit conseil !

Utilisez cette question clé : à quel(s) problème(s) ces connaissances tentent-elles de répondre ?

Une question centrale va émerger et c'est à partir de cette dernière que votre dissertation va se construire pour créer un débat où s'affrontent des thèses divergentes.

La problématique possible serait : peut-on vraiment dire qu'on renonce à sa liberté quand on fait le choix de se soumettre à ses devoirs, quand on exerce donc sa liberté avec son libre-arbitre ?

3. Faire le plan de la dissertation

Le plan d'une dissertation peut prendre diverses formes. L'important est qu'il réponde bien à votre problématique pour que vous évitiez le hors-sujet.

Utilisez votre brouillon initial sur lequel vous avez noté vos idées.

Classez ensuite ces idées par thématique ou argument.

Normalement, vous pourrez arriver à deux ou trois idées principales, divisées en deux ou trois sous-parties qui seront illustrées par des exemples concrets.

N'oubliez pas de rédiger une transition entre chaque grande partie (conclusion de la partie actuelle et introduction de la partie suivante).

I) Les devoirs de l'Homme, une soumission naturelle et nécessaire ?

1) Les devoirs, un concept pluriel et contextuel

-> Expliquez ici quels sont les différents devoirs que nous rencontrons et en quoi il divergent en fonction des cultures et systèmes étatiques.

-> L'existence de devoirs pluriels (travail, citoyenneté, devoir par rapport à la famille, devoir scolaire, droits et devoirs de l'Homme).

2) L'Homme contraint par nature ?

-> Concept de contrainte imposée par la nature sur l'Homme (la nature de l'Homme).

-> Hobbes et "l'Homme est un loup pour l'Homme" : il abandonne sa liberté et vit en société pour survivre car la nature de l'Homme est agressive.

3) L'Homme : un animal social contraint pour sa liberté ?

-> Aristote parlait du concept d'"animal social".

-> Le devoir de morale et d'empathie chez Rousseau fait qu'un être est humain (naturellement) et sociable.

-> Sartre et son concept de liberté et libre arbitre : l'Homme est libre et responsable de ses actes naturellement (c'est inné). C'est pour cela qu'il peut vivre en société.

– TRANSITION –

II) La libération de l'Homme par le devoir

1) La culture libératrice

-> Le devoir nous permet de nous cultiver et donc de nous libérer de la nature qui est en nous (Kant).

-> L'école et l'éducation, le vote, ... sont des droits et devoirs qui nous libèrent de notre ignorance naturelle (innée) et de la contrainte du déterminisme.

-> Freud et les pulsions de l'Homme qui sont contrôlées intérieurement pas le surmoi. La pression sociale et les devoirs sociaux nous permettent de nous libérer de nos pulsions et désirs en les rejetant dans le ca.

2) Le travail comme contrainte de libération quotidienne

-> Le concept de travail comme contrainte/liberté (apporte l'estime de soi, mais nous contraint lourdement) avec Platon, Marx ("l'opium du peuple") et Kant.

3) La reconnaissance comme liberté

-> Kant définit l'autonomie comme la capacité à se donner ses propres règles et de les suivre. La liberté ne consiste donc pas à échapper à toute règle, à tout devoir, mais à se les donner et à y soumettre ses actes.

-> Exemple du devoir de mémoire des survivants de la Seconde Guerre mondiale : processus de libération psychologique personnelle et rôle de devoir citoyen.

4. Rédiger l'introduction

L'introduction d'une dissertation doit suivre une structure stricte. Elle introduit le sujet, la problématique et le plan.

Les parties d'une introduction de dissertation sont :

- Une amorce ou phrase d'accroche.
- L'énoncé du sujet.
- La définition des termes et reformulation du sujet.
- La problématique.
- L'annonce du plan.

Le droit de vote est considéré par les institutions comme un devoir moral pour les citoyens, comme le rappelle l'inscription figurant sur les cartes électorales : « Voter est un droit, c'est aussi un devoir civique ».

Les devoirs explicitent un comportement à suivre ou à ne pas suivre. Ils préconisent la conformité avec une règle. Cette notion semble en contradiction avec celle de la liberté, car le devoir s'opposerait à une impulsion ou un désir qui définirait notre liberté.

Toutefois, cette conception de la liberté est naïve et limitée, car être libre ne consiste pas à faire ce que l'on veut. De même, le devoir ne se limite pas à une contrainte imposée de l'extérieur. Il peut s'agir d'une obligation qu'on décide de s'imposer librement.

Nous questionnons donc ces concepts en essayant de répondre à la problématique suivante : peut-on vraiment dire qu'on renonce à sa liberté quand on fait le choix de se soumettre à ses devoirs, quand on exerce donc sa liberté avec son libre-arbitre ?

Notre raisonnement questionnera tout d'abord les devoirs de l'Homme comme une soumission naturelle et nécessaire (I), avant d'interroger la possible libération de l'Homme par le devoir (II).

5. Rédiger le développement de la dissertation

Le développement d'une dissertation comporte toujours deux ou trois parties. Si vous faites une dissertation en deux parties, vous devrez rédiger trois sous-parties pour chacune (deux si vous faites trois grandes parties).

Chaque partie soutient une idée centrale qui répond à la problématique, alors que chaque sous-partie s'articule autour d'un argument qui soutient et illustre l'idée directrice.

Vos arguments doivent absolument être illustrés par un exemple !

Entre chaque partie, vous devez rédiger une transition qui conclut la partie précédente et annonce la partie suivante.

6. Ecrire la conclusion

La conclusion d'une dissertation est une brève synthèse du développement en indiquant nettement la réponse à la question posée dans l'introduction. Il est aussi possible d'ajouter une ouverture à la fin.

Notre étude a montré qu'au-delà du poids contraignant des devoirs que l'on peut sentir au premier abord, ils n'entravent pas notre réelle liberté. Bien au contraire, nos devoirs nous libèrent de la nature humaine qui est en nous et qui nous rend esclave de nos pulsions, désirs et violence interne. Reconnaître ses devoirs et les accepter, contribue à entretenir notre puissance d'agir et donc notre liberté.

Le concept de devoir reste très lié à celui de droit dans les démocraties occidentales. Le droit de vote est-il libérateur ?

DISSERTATION

Introduction

Dans la vie quotidienne, nous sommes confrontés à de nombreux devoirs : devoirs moraux, familiaux, professionnels ou encore civiques, comme le vote. Beaucoup voient dans ces obligations une limite imposée à la liberté individuelle. En effet, le devoir désigne ce que nous devons faire, alors que la liberté renvoie au pouvoir d'agir selon notre volonté. Dès lors, reconnaître ses devoirs semble impliquer d'accepter des contraintes, et donc de renoncer à une partie de sa liberté.

Cependant, cette opposition est peut-être trop simple. Le devoir n'est pas toujours une contrainte imposée de l'extérieur : il peut aussi être choisi, intériorisé, ou même permettre de mieux se réaliser. Nous pouvons alors nous demander :

Reconnaître ses devoirs, est-ce vraiment renoncer à sa liberté ?

Pour répondre à cette question, nous verrons d'abord que le devoir apparaît comme une limitation de la liberté (I), avant de montrer qu'il peut au contraire la rendre possible (II).

I – Les devoirs semblent limiter la liberté de l'individu

1) Le devoir comme contrainte extérieure

Les devoirs sont souvent vécus comme des règles imposées de l'extérieur : lois, normes sociales, traditions familiales. Le citoyen doit obéir aux lois, l'élève doit travailler, l'employé doit respecter son contrat.

Cette dimension contraignante semble réduire la liberté individuelle, puisqu'elle fixe des limites à ce que l'on peut faire.

2) L'Homme renonce à une partie de sa liberté pour vivre en société (Hobbes)

Pour Hobbes, l'Homme, dans l'état de nature, est violent et égoïste : « l'Homme est un loup pour l'Homme ».

Pour éviter le chaos, il accepte de renoncer à sa liberté naturelle et de se soumettre à une autorité commune.

→ Le devoir apparaît alors comme une restriction nécessaire : on perd de la liberté au profit de la sécurité.

3) Les devoirs sociaux façonnent et limitent nos comportements

La pression sociale, les attentes familiales, les règles morales limitent nos désirs et nos impulsions.

Freud montre que le surmoi intériorise les interdits sociaux : nous nous interdisons nous-mêmes certaines actions.

→ Les devoirs, même intériorisés, orientent nos choix et peuvent réduire notre libre-arbitre.

Transition

Cependant, si le devoir limite certaines actions, cela signifie-t-il réellement une perte de liberté ? Il se pourrait que ces contraintes nous permettent d'accéder à une liberté plus profonde et plus durable.

II – Reconnaître ses devoirs peut au contraire permettre la liberté

1) Le devoir comme condition de la liberté morale (Kant)

Pour Kant, être libre ne consiste pas à suivre ses désirs, mais à se donner soi-même des règles.

Obéir à un devoir que l'on a reconnu comme juste, ce n'est pas renoncer à sa liberté :

→ c'est exercer une liberté autonome, fondée sur la raison.

L'élève qui accepte de travailler se donne les moyens de choisir sa vie plus tard ; l'adulte qui respecte la loi garantit la liberté de tous.

2) La culture et l'éducation libèrent l'individu

L'école, l'instruction, le travail sur soi sont des devoirs qui permettent de se libérer de l'ignorance, des préjugés ou des pulsions.

Kant affirme que l'éducation « arrache l'Homme à l'animalité ».

Freud ajoute que les règles morales permettent de canaliser nos pulsions destructrices.

→ Les devoirs éducatifs et moraux rendent donc l'individu plus autonome.

3) Le devoir peut être un acte choisi et libérateur

Reconnaître un devoir, c'est parfois se libérer intérieurement. Par exemple, le devoir de mémoire pour les survivants de la Shoah ou des guerres n'est pas imposé par une autorité : il est un choix volontaire, qui permet de donner un sens à l'expérience vécue et de contribuer au bien commun.

Transition vers la conclusion

Ainsi, loin d'être une simple limitation, le devoir peut devenir un moyen de réaliser pleinement sa liberté en permettant à l'individu de se dépasser et de vivre dans une société stable.

Conclusion

Reconnaître ses devoirs peut sembler, au premier abord, une manière de renoncer à sa liberté, puisqu'il s'agit d'accepter des règles qui encadrent nos actions. Cependant, une analyse plus profonde montre que ces obligations, lorsqu'elles sont comprises et librement acceptées, ne détruisent pas la liberté : elles en sont la condition. Les devoirs nous permettent de vivre ensemble, de nous éduquer, de nous moraliser et de développer nos capacités.

Ainsi, reconnaître ses devoirs n'est pas renoncer à sa liberté : c'est au contraire la manière la plus sûre de la construire et de la préserver.

Ouverture :

On peut alors se demander si, dans les démocraties modernes, certains devoirs civiques comme le vote sont toujours vécus comme des actes libres, ou s'ils risquent parfois de devenir de simples formalités imposées.